自由中国运动 · Free China Movement

T024 | Sans un parti unique concentrant le pouvoir, les infrastructures ne pourraient-elles pas être construites ?

Myths T024 · v1.0 | 2026-11-22

© 2026 Free China Movement

https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/myths-t024-one-party-concentrated-power-infrastructure-fr/

contact@freechina.live

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Réponse centrale

Non. Le bilan en matière d'infrastructures est réel, et des objectifs partagés aident véritablement : une société qui s'accorde sur sa destination peut mobiliser des ressources vers cette destination. Mais cela confond deux choses — l'accord sur les objectifs et la procédure par laquelle les décisions sont prises. Un objectif partagé énonce la destination ; une procédure de décision choisit l'itinéraire, décide qui paie, entend les objections, corrige les erreurs — et le premier n'exige pas que la seconde soit fermée. La concentration en un seul parti est une façon d'organiser le travail, pas la seule, et pas ce qui rend le travail possible.

1. L'argument adverse, énoncé loyalement

La version la plus forte se présente ainsi. La Chine a construit des lignes ferroviaires à grande vitesse, des autoroutes, des barrages, des aéroports et des transports urbains à une échelle et à un rythme que peu de pays ont égalés, dans un système où un seul parti fixe la direction et concentre les ressources. Le livre blanc *China's Political Party System: Cooperation and Consultation* présente cette capacité comme une force du système lui-même : « Avec les objectifs de défendre et de développer le socialisme aux caractéristiques chinoises et de réaliser le rêve chinois de rajeunissement national, ce système aide à construire une puissante synergie sociale et à mettre en commun toutes les ressources pour accomplir les grandes missions au bénéfice du peuple. »

Le mécanisme est simple : un objectif partagé aligne tout le monde derrière la même mission, et la mise en commun des ressources supprime les frictions qui, ailleurs, bloquent les grands projets. Le livre blanc oppose cela aux systèmes où « la rotation du pouvoir et la compétition destructrice entre plusieurs partis politiques » fragmentent l'effort : « Il unit tous les partis politiques et les non-affiliés vers un objectif commun, atténuant efficacement les risques d'une surveillance

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

insuffisante dans un régime de parti unique, ainsi que les problèmes de rotation du pouvoir et de compétition destructrice entre plusieurs partis politiques. » Le résultat, affirme-t-il, est la continuité : « Il est capable d'éviter la vétocratie et les situations où il y a délibération sans décision, ou où des décisions sont prises mais non mises en œuvre. Il peut donc assurer la continuité et la cohérence des politiques. »

Cela mérite d'être pris au sérieux : les infrastructures exigent des horizons longs, un capital énorme, une coordination interrégionale, et des coûts aujourd'hui pour des bénéfices des années plus tard, de sorte qu'un système qui soutient un plan pendant des décennies a un avantage réel. La question est de savoir si cet avantage appartient à la concentration en tant que telle, et si la concentration est nécessaire pour l'obtenir. C'est un pas de plus, et il ne s'ensuit pas.

2. La cohérence des objectifs n'est pas une procédure de décision

« Nous sommes tous d'accord sur l'objectif » et « un seul organe décide comment l'atteindre, sans contestation » sont deux affirmations différentes. La première concerne les fins ; la seconde concerne les moyens. Les objectifs partagés n'appartiennent à aucun système : les démocraties s'accordent couramment sur des objectifs s'étendant sur des décennies — eau propre, électricité fiable, transports sûrs. Ce qui diffère, c'est la façon dont l'itinéraire est choisi — qui propose, qui peut objecter, qui contrôle les dépenses, qui peut arrêter un projet qui s'avère être une erreur. Une ligne de chemin de fer peut être un objectif partagé tandis que son tracé, son budget et son exploitant restent contestés — et la contestation est la façon dont une société apprend si l'objectif vaut son prix.

Le livre blanc lui-même reconnaît la différence : sa section sur la prise de décision décrit une procédure : « Le système favorise une prise de décision et une mise en œuvre saines. Par la consultation entre les partis

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

politiques, la participation et la délibération dans l'administration des affaires de l'État, la supervision démocratique, et d'autres procédures et arrangements institutionnels normalisés, le système met en commun les idées et les suggestions pour assurer une prise de décision éclairée et démocratique. » La consultation, insiste-t-il, court tout au long de la vie d'un projet : « Il intègre la consultation politique dans le processus de prise de décision, et assure la consultation à la fois avant la prise de décision et pendant la mise en œuvre des politiques. De cette façon, les décisions sont prises par des cycles de consultation, et mises en œuvre de manière rationnelle et prudente, afin d'assurer une prise de décision saine et une mise en œuvre efficace. »

C'est une affirmation procédurale, à juger comme telle : la consultation a-t-elle réellement lieu — les objections peuvent-elles changer une décision, les alternatives sont-elles examinées, un mauvais projet peut-il être arrêté ? Un système qui traite la remise en question de l'itinéraire comme une déloyauté envers l'objectif n'a pas consulté ; il a utilisé l'objectif pour fermer la procédure.

Notons aussi que le livre blanc ne décrit pas le système comme un régime de parti unique : il présente une coopération multipartite sous la direction du PCC, affirmant que cela atténue « les risques d'une surveillance insuffisante dans un régime de parti unique ». La formule du mythe — « un parti concentrant le pouvoir » — est donc plus forte que le langage du livre blanc lui-même : si la défense du livre blanc est juste, la capacité d'accomplir de grandes missions vient de la coopération et de la consultation, et non de la concentration.

3. Le test qui trancherait : la nécessité

Le mythe affirme la nécessité : sans concentration en un seul parti, les infrastructures ne peuvent pas être construites — une affirmation qui tombe s'il existe des contre-exemples.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Il y en a beaucoup. Les États-Unis ont construit le réseau autoroutier inter-États (Interstate Highway System) dans un système fédéral avec un gouvernement divisé, des partis concurrents et des tribunaux capables de bloquer des projets. Le Japon a construit le Shinkansen, le premier chemin de fer à grande vitesse, sous une démocratie parlementaire multipartite. La France, l'Allemagne et l'Espagne ont construit de vastes réseaux ferroviaires à grande vitesse sous des gouvernements changeants et en compétition ouverte. Aucun n'a concentré le pouvoir dans un seul parti, et aucun n'a été incapable de construire des infrastructures — plus lentement, avec plus de débats, mais ils les ont construites.

Ce que ces cas montrent, c'est que construire dépend de choses qui ne sont pas propres au régime de parti unique : la planification à long horizon, le financement de grands projets, la coordination entre juridictions, le maintien des engagements à travers les changements de gouvernement. Les démocraties y parviennent par leurs propres institutions — agences indépendantes, accords entre partis, budgets à long terme, cadres qui survivent à toute administration. La concentration est une solution au problème de coordination — pas la seule.

Le test inverse est tout aussi instructif : si la concentration suffisait à produire de bonnes infrastructures, les systèmes concentrés ne produiraient pas de projets mal alloués — des lignes construites là où la demande est faible, des barrages dont les coûts n'ont jamais été honnêtement pesés. Pourtant, tous les systèmes ont construit des projets qu'ils ont regrettés. La différence est de savoir si le système peut les reconnaître et les corriger. Le langage du livre blanc lui-même le souligne : le système, dit-il, « permet de créer des mécanismes pour identifier et rectifier les erreurs et réduire les fautes, afin de pouvoir prévenir efficacement les décisions aveugles ou arbitraires ». Un tel mécanisme est une procédure : information ouverte, évaluation indépendante, pouvoir de changer de cap. Là où il est faible, la concentration ne prévient pas les décisions aveugles ; elle les accélère,

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

parce que personne ne reste en mesure de dire stop. La vitesse d'exécution est une question distincte, qui relève de T045 ; ce qui importe ici, c'est que construire exige la correction autant que l'élan.

4. Ce que la concentration apporte réellement — et ce qu'elle coûte

Rien de tout cela ne nie les avantages réels de la concentration : une autorité directrice unique peut résoudre les conflits entre régions, passer outre les objections locales et faire avancer un projet quand un système divisé s'enliserait — ce qui aide à expliquer le rythme de construction de la Chine. Mais les avantages ne sont pas des nécessités : une façon plus rapide de faire quelque chose n'est pas la seule façon, et construire rapidement sous concentration ne montre pas qu'un système dispersé ne peut pas construire du tout.

Le côté des coûts compte aussi : la concentration abaisse le coût de démarrage d'un projet et élève le coût de son arrêt, puisque l'autorité qui l'a choisi est aussi celle qui devrait admettre qu'elle s'était trompée. Les infrastructures, ce n'est pas seulement de savoir si le pont est construit, mais si le bon pont est construit, au bon prix, au bon endroit, et si les personnes qui le paient et vivent à côté ont eu leur mot à dire. Un système qui répond bien à la première question et mal aux autres a résolu le problème de la construction et laissé le problème de la gouvernance entier.

Sur la façon dont la légitimité dépend des mécanismes plutôt que des seuls résultats, voir CCE-044, « Demographic Structure and Aging: How Will Demographic Transition Affect Economic Development and Political Legitimacy? » (https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-044-demographic-structure-aging/). Le même test s'applique ici : un bilan de choses construites ne répond pas à lui seul à la question de savoir qui a décidé, qui pouvait objecter, qui pouvait corriger.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Conclusion

Les réalisations de la Chine en matière d'infrastructures sont réelles, et les objectifs partagés aident à mobiliser les ressources. Mais un objectif partagé n'est pas une procédure de décision, et la concentration n'est pas une condition préalable à la construction. Ce que la construction exige, c'est la coordination dans le temps, le financement et la capacité de mener un plan à bien — et les démocraties ont montré à maintes reprises que cela peut être organisé sans concentrer le pouvoir dans un seul parti, par des institutions qui survivent aux élections et lient les gouvernements successifs. Ce que le livre blanc lui-même présente comme la force du système, ce n'est pas la concentration seule, mais la consultation avant et pendant la mise en œuvre, et des mécanismes pour identifier et rectifier les erreurs — des réalisations procédurales exigibles de tout système, y compris de celui qui les revendique. La question à poser à tout programme d'infrastructures n'est pas seulement « a-t-il été construit ? », mais « qui l'a choisi, qui pouvait objecter, qui pouvait l'arrêter s'il était erroné ? » Un système qui peut répondre aux trois a mérité ses ponts ; celui qui ne peut répondre qu'à la première a laissé la question principale sans réponse.

Sources

1. Bureau d'information du Conseil des affaires d'État de la République populaire de Chine, *China's Political Party System: Cooperation and Consultation* (《中国新型政党制度》), publié le 2021-06-25. Texte intégral en anglais, section IV (« China's Political Party System Has Distinctive Characteristics and Strengths »), vérifié par rapport à la publication officielle du SCIO : http://english.scio.gov.cn/m/whitepapers/2021-06/25/content_77587473_6.htm — toutes les citations ci-dessous ont été vérifiées mot pour

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

mot par rapport à ce texte le 2026-11-21 (toutes les heures America/New_York ; page récupérée le 2026-11-20 à 22 h 45 HE).
2. CCE-044, « Demographic Structure and Aging: How Will Demographic Transition Affect Economic Development and Political Legitimacy? », FreeChina.live (édition EN) : https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-044-demographic-structure-aging/ — URL vérifiée en direct (HTTP 200, page lue, titre confirmé) le 2026-11-20 à 22 h 45 HE ; citée pour son analyse complémentaire de la légitimité fondée sur les mécanismes, contenu non dupliqué.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live